

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XII. Le Mandarin, Cham-pi-pi. au Mandarin sur le finances, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9435**

lui que ses voisins emploient pour administrer la justice.

## L E T T R E XII.

*Le Mandarin, Cham-pi-pi, au Mandarin  
sur les finances, à Pékin.*

de Londres.

**T**U me demandes si l'Angleterre est riche, & si elle abonde en finances? cette question n'est pas moins embarrassante que les précédentes. C'est une énigme que la politique générale n'a pas encore devinée.

Les richesses d'un état dépendent beaucoup de la manière de les combiner. L'Angleterre, avec la moitié moins de numéraire que la France, est deux-fois plus riche qu'elle.

La Grande-Bretagne a imaginé une monnaie idéale qui tient la place de la réelle: c'est un papier circulant qui représente une richesse qui n'existe point, qui double les fonds publiques & qui augmente l'espèce sans multiplier les espèces.

Deux-déniers-sterling représentent ici plusieurs-millions. Tu vois qu'on peut ici se rendre riche à peu de frais. Les richesses

richesses de la France ne sont que d'une pièce, ici elles sont de plusieurs; car tandis que l'argent fait sa fonction dans la circulation générale, le papier en fait une autre.

Il y a longtems que l'on a dit que, si ceux qui sont porteurs de ce papier vouloient le réaliser tous à la fois, on rencontreroit d'abord le vuide de cette double richesse. Comme il est impossible que tant d'hommes s'accordent là-dessus, on est presque assuré que cela n'arrivera jamais; ce qui fera que la chimere existera toujours.

On a voulu tenter quelquefois de réaliser cette richesse idéale: alors ceux qui sont ici chargés d'aquitter ce papier, n'en ont pas absolument refusé le paiement; mais on y procédoit si lentement que la fin du monde seroit venue, avant qu'on l'eût achevé.

Ne crois pas que les gens de bon sens soient la dupe de cette opulence postiche. Il en est parmi eux qui ont mesuré plus d'une fois le vuide de cette richesse de fiction, mais on est convenu de n'y faire aucune attention.

Après tout, il n'y a en cela du dommage pour personne. L'or & l'argent ne

C 5 font

font point par eux-mêmes des richesses: mais seulement des métaux que l'on a choisi pour en être les signes: or qu'est-ce qui empêche qu'on y joigne un papier, qui représente les signes eux-mêmes. C'est une affaire de convention, & lorsqu'on est d'accord de ses faits là dessus, on ne sauroit se tromper.

## L E T T R E XIII.

*Le Mandarin Cham-pi pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.*

De Londres.

**O**N diroit que tous les souverains d'Europe se soient donné le mot pour être foibles, ils résistent à tout, excepté à leurs passions; de ce côté-là, ils sont moins forts que le dernier de leurs sujets.

Le Roi qui gouverne cette nation, est gouverné à son tour par une femme; George est grand, politique, rempli d'ambition, mais il est homme. Le danger que j'y trouve, est qu'il est vieux; l'âge caduc du souverain est le plus favorable à la favorite, elle reçoit tout de lui, parcequ'il ne reçoit plus rien d'elle: c'est comme une esqûe de compensation,  
pour